

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(1\)](#)[Item Marie Moret à Edward Vansittart Neale, 30 septembre 1880](#)

Marie Moret à Edward Vansittart Neale, 30 septembre 1880

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (1)

Collation 2 p. (261r, 262v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Edward Vansittart Neale, 30 septembre 1880, consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15829>

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [30 septembre 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)

Lieu de destination 15, Portsmouth Street, Oxford Road, Manchester (Royaume-Uni)

Description

Résumé Marie Moret répond tardivement puisqu'elle était à Paris avec Godin au moment de la réception de cette lettre. Elle remercie son correspondant de lui donner des renseignements sur « les livres d'École ». Elle a demandé à Londres les livres de Miss Edgeworth dont Neale lui a communiqué les titres. Moret indique à propos du *Devoir* que la coquille signalée par Neale, « révolutionnaire » au lieu de « évolutionnaire », est mentionnée dans les errata du journal de la semaine courante. Moret affirme avoir reçu les publications du Central Board (organe de direction de l'union coopérative anglaise) et remercie son correspondant pour les bonnes paroles dites au sujet du Familistère.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Articles de périodiques](#), [Compliments](#), [Familistère](#)

Personnes citées

- [Edgeworth, Maria \(1748-1869\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Neale, Edward Vansittart (1810-1892)

Genre Homme

Pays d'origine Royaume-Uni

Activité

- Coopération
- Droit/Justice

Biographie Avocat et coopérateur anglais né en 1810 à Bath (Royaume-Uni) et décédé en 1892 à Londres (Royaume-Uni). Neale est une des principales figures du mouvement coopératif britannique et international dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Il est un fervent propagandiste de l'œuvre de Jean-Baptiste André Godin dans les pays anglo-saxons. Il effectue au moins huit visites du Familistère entre 1878 et 1889, souvent accompagné de coopérateurs britanniques. Il se lie d'amitié avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 17/10/2023

Paris, le 9^{bre} 1880

Cher Monsieur,

Votre lettre du 23^{es} est
arrivée ici pendant un voyage
que nous venons de faire à
Paris M. Gadin et moi.
C'est ce qui explique le
retard de cette réponse.

Je ne sais comment
vous exprimer, cher
Monsieur, ma reconnais-
sance pour votre empres-
sement à bien vouloir me
donner des renseignements
sur les livres d'école, vous
dont le temps est occupé

Monsieur. Meale

D'une façon si sérieuse.

Je recevrai avec le plus
grand plaisir et j'étudierai
avec le plus vif intérêt le
livre que vous voulez bien
m'annoncer. J'ai demandé
à Londres ceux de mes
amis Egeworth dont vous
avez la bonté de me don-
ner les titres.

— Le Dervier de cette semaine
va porter en avant la
rectification du mot révo-
lutionnaire mis pour
évolutionnaire. Nos vives
remercements de vous avoir
signalé cette erreur.

— j'ai bien reçu les
publications du Central
Board et vous remercie
sincèrement.

— Votre lettre du 28^e nous
arriva. Nous sommes
touchés, M. Gadin et moi,
de vos bonnes paroles
concernant le familia-
risme.

— M. Gadin vous répondra
dans peu, concernant les
différentes autres questions
de vos lettres. Lorsque'il
arrivera ainsi de voyage,
il en a pour quelques

jours à n'avoir pas un
moment de libre.

Veuillez agréer, cher
Monsieur, l'assurance
de son affection la
plus dévouée et de mes
sentiments de respec-
tueuse sympathie.

Marie Moret